



# « Propreté et espace public : un enjeu qui ne date pas d'hier »

## Marine Béguin, Sociologue

---

Forum de la Propreté Publique

-----  
17/05/2018  
-----



# « Propreté et espace public : un enjeu qui ne date pas d'hier »

- I. Sociohistoire de la (mal)propreté publique
- II. Les moyens humains pour répondre au challenge de propreté
- III. Qu'est-ce que le challenge de la propreté publique ?

# I. Socio-histoire de la (mal)propreté publique



# 1. La Préhistoire : peu d'ordures

## ■ Les Hommes préhistoriques peu préoccupés par leurs ordures

- Apparition des premiers humains → **apparition de différents détrit**us (silex cassés, cendres de bois, restes de nourriture, armes inutilisables) mais **en quantité infime**.
- Gestion peu problématique → déchets sont abandonnés, quand ils deviennent trop encombrants, les Hommes partent.



## ■ D'un état de prédateurs à producteurs

- Vers 7 500 avant notre ère, expérimentation de l'élevage et de l'agriculture → progressivement, les **Hommes deviennent sédentaires**.
- Gestion des **déchets de plus en plus problématique** → ils envahissent les lieux de vie.
- Expérimentation de l'**enfouissement**, du **compostage** et du **brûlage** → **techniques disparaîtront au fil du temps...**

## 2. L'Antiquité : une période propre ?

### ■ Les Grecs ont des habitudes de propreté

- Précurseurs dans la **construction de cités très peuplées** → les ordures posent des problèmes de salubrité.
- Mise en place d'un **système d'enlèvement des ordures** (restes alimentaires, vieux vêtements, débris de poterie).
- Invention de **toilettes publiques**.



### ■ Les Romains innovent également

- **Création de fosses** (en dehors de la ville) où les habitants déposent leurs ordures et les restes d'animaux sacrifiés.
- **Utilisation de vases en terre cuite ou de récipients** en pierre au pied des immeubles → des « boueux », se chargent ensuite de vidanger ces récipients.

→ Période antique a fait des efforts dont le Moyen Âge pourrait hériter ?

### 3. Le Moyen âge : avènement d'une ère ou l'insalubrité devient peu à peu problématique

#### ■ Essor des déchets spectaculaire

- Vers l'an 1 000, le commerce se développe attirant ceux qui vivent dans les campagnes et la population des villes grossit → **problèmes sanitaires importants.**
- Gestion de la **salubrité ne semble préoccuper personne** :
  - Citadins se débarrassent de leurs détritues en les abandonnant dans un coin,
  - Citadins cohabitent avec des animaux (caprins, ovins, animaux errants, volailles) → risques d'épidémies,
  - Citadins jettent leurs déchets dans les rivières → eau polluée.



### 3. Le Moyen âge : avènement d'une ère où l'insalubrité devient peu à peu problématique

#### ■ Premières mesures de salubrité de l'espace public

- **Philippe Auguste** veut régler le problème de l'amoncellement des ordures et des boues dans Paris:
  - Pavage des rues,
  - Création de canaux et de fossés centraux pour désencombrer certains quartiers.



- Riverains doivent déposer leurs ordures à l'extérieur de la ville → contraints de devenir plus respectueux de leur environnement.
- Mais les **citoyens** se lassent et **continuent de déverser leurs ordures où ils en ont envie** : « On se sent bien dans sa crasse, qui protège du monde extérieur, les odeurs servant de repères sociaux et affectifs, d'identité en somme. » (Jugie, *Poubelle-Paris*)

### 3. Le Moyen âge : avènement d'une ère ou l'insalubrité devient peu à peu problématique

#### ■ Insalubrité aux conséquences dramatiques

- **Propagation d'épidémies** qui s'étendent à toute l'Europe:
  - Peste noire fait des millions de victimes en Europe entre 1346 et 1353.
- Villes et pays dévastés mais **lien entre insalubrité et épidémies n'est pas fait.**
- En dépit des suppositions de quelques médecins qui pensent que ces immondices jouent un rôle dans la multiplication des maladies, les citoyens préfèrent mettre en cause l'air nauséabond ou bien encore « des conjonctions astrologiques défavorables ».

#### ➔ À la fin du Moyen Âge, beaucoup reste à faire

- Les ordures ne sont pas canalisées, les mauvaises odeurs sont encore prégnantes et les rivières sont très polluées.

## 4. XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle : l'art de « faire propre »

### ■ Une succession de réformes sans effet sur la salubrité des villes

- Ordures et excréments toujours jetés dans la rue et dans les rivières.
- En 1506 : création d'un **système d'enlèvement des ordures** par Louis XII :
  - Citadins ne sont plus contraints de se charger de leurs ordures, d'autres – **les boueux** – s'occupent de le faire.
  - Mais, échec de cette réforme car elle induit une redevance pécuniaire.
- En 1515, François I<sup>er</sup>, propose d'utiliser des paniers pour déposer les ordures qui sont ensuite collectées par les boueux → début de privatisation du déchet et prise en charge publique.
- En 1562, nouvelle épidémie de peste en France (20 000 morts à Paris).



## 4. XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle : l'art de « faire propre »

### ■ Apparition des chiffonniers

- **Chiffonnier** : celui qui a la rue comme lieu de travail puisque c'est là qu'il collecte tout ce qui pourra ensuite être revendu (chiffons et os) → premiers recycleurs.
- Besoin d'une hotte et d'un crochet pour se mettre au travail, il peut également utiliser une lanterne quand les collectes sont nocturnes. Parfois, il investit dans la location ou même l'achat d'une charrette pour faciliter le transport des rebuts.
- **Métier et Hommes méprisés et abusés** alors qu'ils sont très utiles.



## 4. XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle : l'art de « faire propre »

### ■ Louis XIV décidé à améliorer la situation

- Le Roi-Soleil, fatigué d'entendre que Paris est le lieu le plus sale d'Europe et constatant que les villes françaises et leurs rues ne sont toujours pas propres, décide de mettre en place de nouvelles règles.
- En 1650, il est conseillé à tous de ne plus boire l'eau de la rivière.
- Il est demandé aux habitants d'entasser devant leurs portes leurs déchets → **entrepreneurs privés se chargent de collecter les déchets.**
- Mais, **personne ne se soustrait à cette règle** et les déchets sont encore déversés dans les rivières.

→ Rois qui se sont succédé n'ont pas endigué le problème de saleté.



## 5. Le Siècle des Lumières : croissance de l'hygiène et naissance de l'hygiénisme

### ■ De nouveaux déchets à faire disparaître

- En plus des gadoues, des boues, des déchets domestiques pas encore correctement évacués et éliminés, nouveaux déchets apparaissent : **déchets des activités industrielles et artisanales** telles que la boucherie, la triperie.
- Résidus du travail des artisans sont laissés en pleine rue et viennent heurter une sensibilité toute nouvelle à la saleté.
- **Citoyens** gênés par l'odeur putride des déchets domestiques mélangés aux déchets artisanaux et animaux **s'inquiètent des risques de maladies**.
- À Paris, **scientifiques et médecins s'inquiètent** du rejet des déchets insalubres et des vapeurs nocives.
- Mais enjeu économique de ces activités et la puissance de la corporation des bouchers est plus fort → **déchets ne sont pas évacués hors des villes**.

## 5. Le Siècle des Lumières : croissance de l'hygiène et naissance de l'hygiénisme

### ■ Une gestion de l'immondice plus stricte

- En 1779, le nettoyage des rues de Paris et l'évacuation des immondices est **sujet de concours** :
  - Idée d'utiliser ceux qui sont considérés comme « inutiles » pour évacuer les ordures → les pauvres et les infirmes sont chargés de balayer les rues.
  - Mais emploi de ceux qui sont appelés « nécessaires » ne dure pas.
- A la veille de la Révolution, **première loi concernant l'organisation du nettoyage des rues et des places** dans toute la France :
  - Riverains doivent aider au nettoyage et à l'évacuation des immondices,
  - Une ordonnance de police, est décrétée,
  - Des agents sont missionnés afin de rappeler aux habitants ces bonnes conduites,
  - Malgré cette surveillance et ce contrôle, citoyens, et plus encore bourgeois ne respectent pas l'ordonnance.
- Le **nettoyage par des compagnies privées se développe.**

## 5. Le Siècle des Lumières : croissance de l'hygiène et naissance de l'hygiénisme

### ■ La découverte de l'hygiène

- Nombreuses **épidémies** (peste, typhus, variole...) **font évoluer les représentations de la propreté et de la malpropreté.**
- En France préoccupation de la santé publique → en 1778, Société royale de médecine fondée. Elle veut étudier les épidémies afin de proposer un plan pour les combattre. 3 réponses apportées par les hygiénistes afin d'assainir les villes :



- Nécessaire d'isoler l'espace public → pavage des rues et construction de trottoirs pour faciliter le lavage et la circulation,
  - Air davantage ventilé,
  - Désentasser les populations → lit et tombe individuels fortement recommandés.
- Réformes ont éliminé des populations d'insectes mais le **changement d'attitudes à l'égard des ordures et de la saleté en général a aussi eu un rôle dans la diminution des maladies et dans la baisse de la mortalité au XVIII<sup>e</sup> siècle.**

➔ Le XVIII<sup>e</sup> confronté à de nouveaux déchets de plus en plus nombreux ne parvient pas à endiguer l'insalubrité publique.



## 6. Le XIX<sup>e</sup> siècle : chiffonniers, médecins et ingénieurs au service de l'hygiène

### ■ Le chiffonnier : un acteur du XIX<sup>e</sup> siècle

- Image extrêmement négative au début du XIX<sup>e</sup> :
  - Le **rejet de cette population est en lien avec son travail** → pas l'activité qui dérange, mais les matières touchées, transportées et surtout stockées au domicile.
  - Pour les hygiénistes, **situation du chiffonnier est inacceptable** et ils veulent l'isoler du reste de la population.
  - **Paradoxe** au sujet du chiffonnage :
    - Activité dérange en raison des matières avec lesquelles les chiffonniers travaillent et vivent,
    - Chacun a conscience de l'utilité de ces tâches → participe au nettoyage urbain en débarrassant la ville de certains de ces déchets et est un maillon essentiel pour l'approvisionnement de l'industrie.
- Déclin du métier à la fin du XIX<sup>e</sup> :
  - Boîtes à ordures ont fait baisser leurs revenus,
  - Matières premières sont moins demandées (chiffons et os).

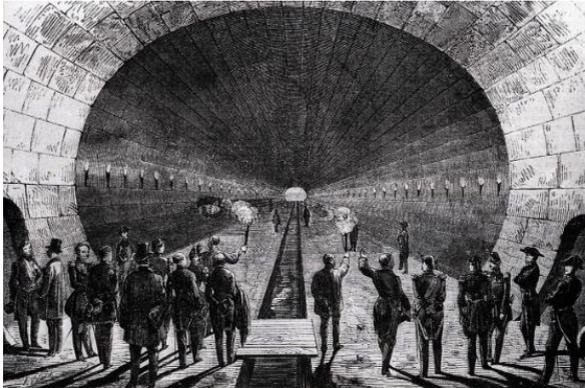




## 6. Le XIX<sup>e</sup> siècle : chiffonniers, médecins et ingénieurs au service de l'hygiène

### ■ Le règne de « l'hygiénisme pasteurien »

- **Découvertes de Louis Pasteur** en matière d'hygiène bouleversent la sensibilité des citoyens au sujet de la propreté publique et la gestion de celle-ci.
- Ce ne sont plus les odeurs dégagées par les ordures qui sont à l'origine des maladies, mais bien les ordures elles-mêmes → **lien entre propreté et santé est fait !**
- Malgré les démonstrations des hygiénistes, les réalisations ne suivent pas forcément, car les **moyens consacrés à l'hygiène sont modestes jusqu'à la fin du siècle.**
- Mais des modifications en ce qui concerne l'urbanisme, l'architecture, l'économie, l'éducation, les représentations du corps et les théories scientifiques sont tout de même amorcées : **développement du réseau d'égouts.**

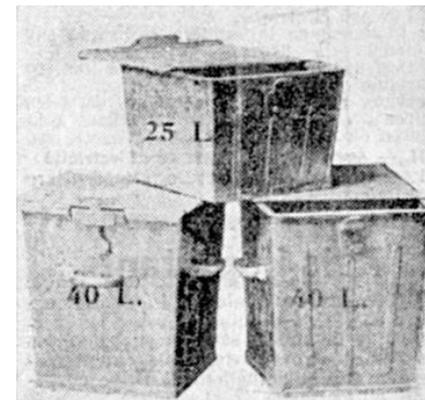




## 6. Le XIX<sup>e</sup> siècle : chiffonniers, médecins et ingénieurs au service de l'hygiène

### ■ Eugène Poubelle

- En 1883, E. Poubelle prend les fonctions de préfet de la Seine. Le 24 novembre paraît l'**arrêté imposant aux propriétaires d'immeubles de fournir à leurs locataires des boîtes, munies de couvercles, pour recueillir les ordures ménagères**. Ces récipients offrent deux avantages :
  - Meilleure hygiène,
  - Ramassage plus rapide et plus aisé.
- Boîtes extrêmement mal accueillies :
  - Propriétaires refusent d'acheter ces boîtes,
  - Locataires ne veulent pas trier leurs ordures et les déposer dans ces boîtes,
  - Concierges ne veulent pas les sortir,
  - Chiffonniers ne veulent pas perdre leur activité.
- Après des années, elles finiront par être acceptées...



➔ Fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des villes plus salubres s'esquissent.

## 7. Du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui

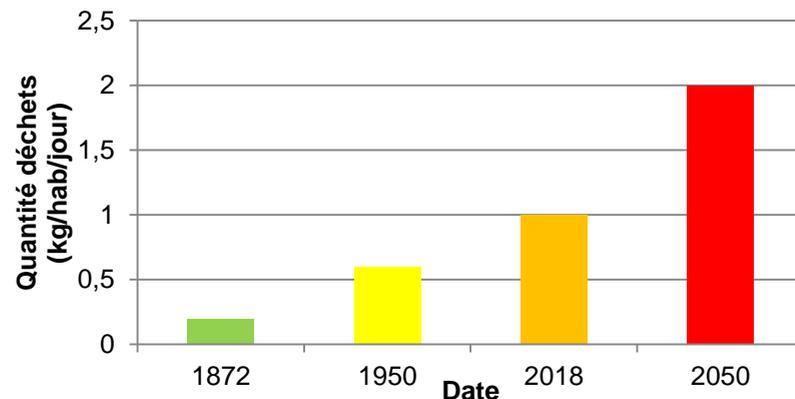
### ■ Mécanisation progressive de la gestion des ordures :

- Les **tombereaux hippomobiles** sont **progressivement remplacés** par des tracteurs électriques et à essence, munis de bennes basculantes à couvercles coulissants,
- Début des balayeuses mécaniques.



### ■ Evolution de la poubelle

- **Augmentation de la quantité de déchets** due à :
  - Disparition des chiffonniers,
  - Développement industriel,
  - Réutilisation de plus en plus rare des objets du quotidien.
- **Evolution du contenu** :
  - Nouveaux déchets qu'il faut gérer (plastiques, emballages...).



## 7. Du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui

### ■ De nouvelles techniques pour faire disparaître les ordures

- **Mise en décharge :**

- Technique simple et pratique,
- Devient suspecte au fil du temps car elle pollue les sols et les rivières.

- **Incinération :**

- 1<sup>ère</sup> usine en France en 1893,
- 1<sup>ère</sup> usine en Belgique en 1950 (Monceau-sur-Sambre),
- Apparaît comme le seul recours devant l'augmentation croissante des déchets,
- Projets suscitent la peur :
  - Populations refusent d'être importunées par le bruit des bennes à ordures,
  - Populations refusent d'être importunées par les fumées.



## 7. Du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui

### ■ Législation comme genèse d'un changement

- Le **15 juillet 1975**, loi marque un tournant dans la gestion des déchets, pour la première fois:
  - **Loi définit précisément et concrètement le déchet** « *tout résidu d'un processus de production, de transformation ou d'utilisation, toute substance, matériau, produit ou plus généralement tout bien meuble abandonné ou que son détenteur destine à l'abandon* »,
  - **Communes doivent collecter et éliminer les déchets** des habitants,
  - **Celui qui pollue paie.**
- **Loi Royal 1992** cherche à valoriser les déchets et à interdire la mise en décharge.
- Aujourd'hui, il est nécessaire non seulement de débarrasser les paysages urbains et ruraux de leurs rebus, mais aussi de les réduire, de les valoriser et de les recycler → **déchet est (re)devenu une ressource !**



## II. Les moyens humains pour répondre au challenge de propreté



# 1. Portrait de ces hommes

- Commencer comme balayeur ou éboueur n'est pas une vocation
  - Résultat d'une forme de contrainte sociale → accès limité à des métiers socialement valorisés.
- Eboueurs et balayeurs ont la charge de **l'hygiène, de la salubrité et de la propreté** des espaces publics et ils sont aussi les garants d'une **image attractive ou du moins non répulsive**. Mais cela **ne leur garantit pas un statut à la mesure de ces enjeux**.
- Ils sont largement **stigmatisés**, en raison de la souillure associée à leur métier :
  - « *Si tu n'étudies pas, tu deviendras éboueur.* »
  - « *Ce n'est pas parce que je travaille avec les ordures que je pue!* »
- Comment parviennent-ils à faire ce qu'ils font ?

## 2. Quatre éléments qui permettent de « tenir le coup »

### ■ De l'utilité publique à l'utilité de soi...

- Eboueurs et balayeurs ont conscience de leur utilité, ils font un **métier indispensable**.
- Par leur maîtrise de l'hygiène de la ville, ils ont conscience de détenir un **pouvoir**.

### ■ La revendication d'une **autonomie**

- Aux premiers abords, le travail des éboueurs et des balayeurs ne semble pas très autonome; ce sont des exécutants.
- A distance de leurs responsables, ils peuvent gérer leur temps comme ils le souhaitent.

## 2. Quatre éléments qui permettent de « tenir le coup »

### ■ L'utilisation des machines

#### • Amélioration des conditions de travail :

- Augmentation de la productivité,
- Machine créé une distance avec l'ordure,
- Machine comme élément de qualification et de technicisation:
  - Nécessite des permis, des habilitations, un savoir-faire...
- Machine comme élément de valorisation:
  - Caractère impressionnant des machines permet d'être vus, regardés par les riverains,
  - Balayer manuellement est connoté négativement alors que balayer mécaniquement fait référence à des images positives.



## 2. Quatre éléments qui permettent de « tenir le coup »

### ■ La sociabilité avec les riverains

- **Temporalité ne facilite pas l'interaction** (tôt le matin, tard le soir).
- Des hommes **invisibles** ?
  - Manque de respect et de courtoisie des citoyens « *Certains sont irrespectueux, ils traversent devant le camion, ne disent jamais merci lorsqu'on les laisse passer, on a l'impression qu'ils ne nous voient pas* » (Stéphane, éboueur), « *Au fait, vous avez pas lavé la rue ce matin.* »
- De **vrais liens sociaux** possibles
  - Régularité et généralité de la collecte des déchets et du nettoyage permet la sociabilité avec certains usagers,
  - Reconnaissance du travail fourni par certains usagers.

### III. Qu'est-ce que le challenge de la propreté publique ?



LES CROTTES C'EST  
DANS LE SAC 



UNE VILLE PROPRE  
C'EST UNE VILLE OÙ L'ON  
NE SALIT PAS !



# 1. D'une saleté invisible à une saleté visible

- Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la **propreté doit être de plus en plus visible** :
  - Non seulement pour ce qui est de la propreté elle-même,
  - Mais aussi pour ce qui est des activités et personnels de nettoyage et pour le service municipal et les entreprises privées → recherche d'une image de marque.
- **La gestion de la propreté est donc complètement modifiée**
  - Il est nécessaire de nettoyer, d'éliminer ce qui est visible, ce qui gêne la vue et ternit l'image de la ville → gestion de la saleté apparente qui est privilégiée.
- **Nouveaux types de « saletés » ont été prises en compte** :
  - **Tag ou graffiti** considéré comme malpropre. Pourtant, graffiti n'est pas sale « en soi ». Il ne présente aucun danger vis-à-vis de l'hygiène, il n'est pas producteur ou facilitateur de microbe.



## 2. Une propreté invisible à rendre visible

### ■ Volonté de rendre visible la propreté

- A partir des années 1980, volonté de rendre visible la propreté ou du moins sa mise en œuvre grandissante :
  - Le vert symbole d'environnement et de nature est choisi pour être l'uniforme des éboueurs parisiens, les sacs plastiques et les balais,
  - Modernisation des engins de nettoyage participe aussi de cette volonté d'ostentation (ex. motocrottes),
  - Aéroports, supermarchés réalisent leur nettoyage de manière continue.



### 3. Qu'est-ce que la propreté publique ?

#### ■ Propreté est multiple

- **Propreté est multiple** et ses représentations le sont tout autant → difficilement définissable :  
« Une ville est propre lorsqu'en moyenne, elle paraît globalement propre à sa population et à ses visiteurs. »



#### ■ Penser le propre est difficile

- Penser le sale l'est moins.

#### ■ Propreté est la conséquence d'actes plus qu'une perception, une sensation

#### ■ Propreté publique est davantage représentée par une absence que par une présence

- Absence de souillure, absence de salissure, absence de tags...



#### ■ Beauté est associée à propreté

- Est-ce qu'une chose belle peut être sale ?
- La beauté est-elle possible sans la propreté ?

### 3. Qu'est-ce que la propreté publique ?

#### Le cas de Naples



#### Le cas de Marseille



- La tradition locale napolitaine et marseillaise tend à considérer l'espace public comme sale, salissant et délégué à d'autres pour son entretien.
- Les deux villes sont toutefois considérées comme belles.



## 4. Quatre enjeux de la propreté publique

### ■ Rendre la ville propre

- Objectif numéro 1
- Préoccupation essentielle et quasi quotidienne pour les élus responsables de territoires

### ■ Assurer la **sécurité sanitaire des usagers**

- Mettre à distance les microbes, les miasmes → éliminer le risque sanitaire → grèves des éboueurs se solutionnent assez rapidement.
- « *Le travail de nos agents est indispensable, imaginez la ville sans leur travail pendant une semaine, vous revenez à l'époque médiévale, c'est des rats partout, la peste, le choléra* » (Claude, Directeur Général des Services, Communauté Urbaine).

## 4. Quatre enjeux de la propreté publique

### ■ Participer à la beauté de la ville

- Une ville peut être belle sans pour autant être propre mais une ville est plus facilement belle quand elle est propre.
- Certaines tâches répondent à un souci d'esthétique (désherbage) :
  - « *Les mauvaises herbes c'est un travail assez important, pour des questions d'image c'est nécessaire de les enlever, les herbes ça fait pas propre, pas beau, ça donne l'impression d'une ville laissée à l'abandon* » (Christian, Directeur Service Propreté, Voirie, Espaces Verts, Communauté Urbaine)
  - Herbe : sale en fonction du lieu :



Herbe « chassée »  
sur les trottoirs,  
rues...



Herbe « désirée »  
dans les parcs,  
squares...

## 4. Quatre enjeux de la propreté publique

### ■ Contribuer au **développement durable**...

- Eboueurs et balayeurs au centre d'enjeux cruciaux...
  - Débarrasser les territoires des déchets,
  - Participer au cycle du tri,
  - Nettoyer de façon écologique (ex. désherbage).



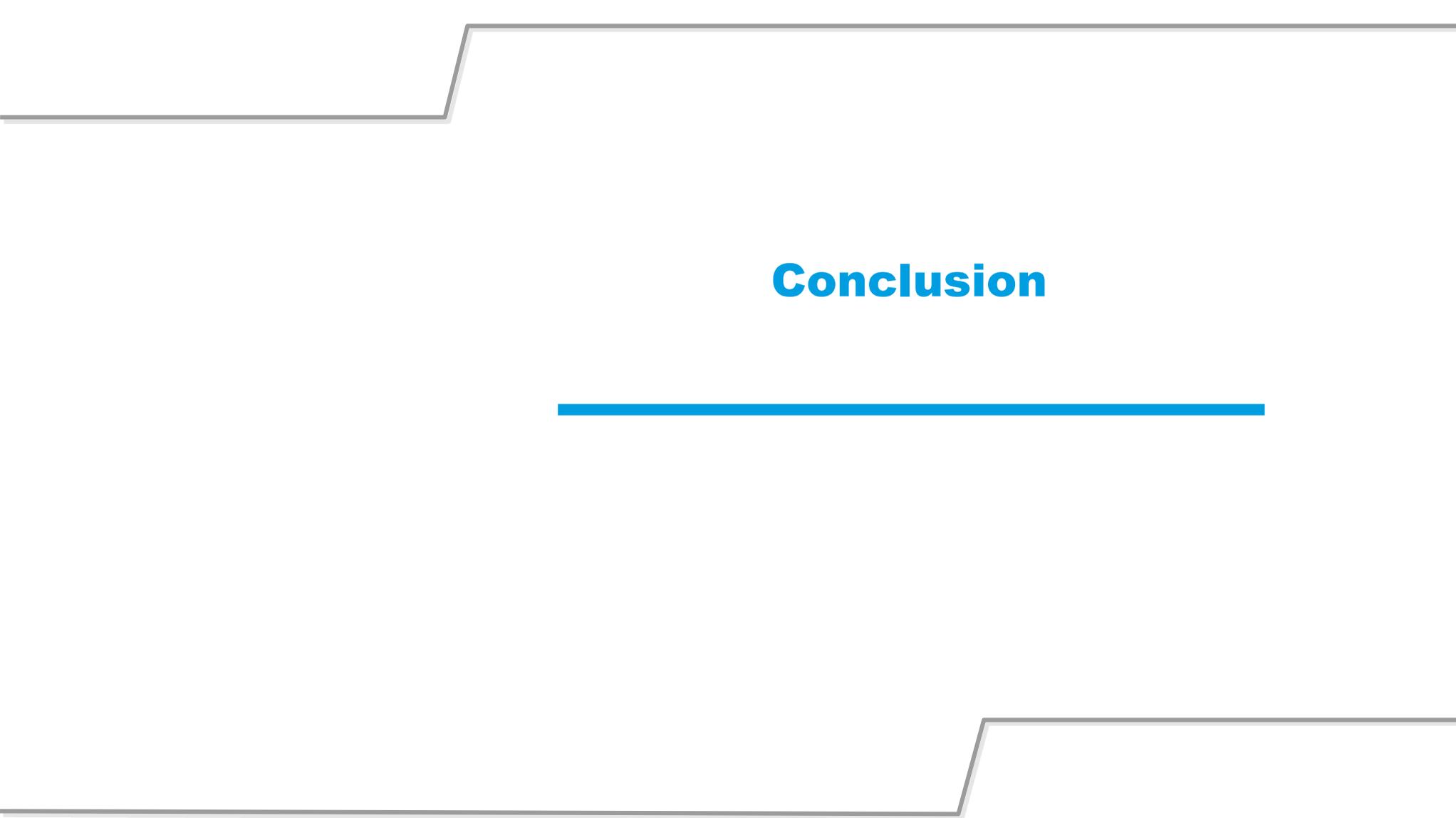
## 4. Les enjeux de la propreté publique

### Contribuer au développement durable... peut ajouter de la pénibilité au travail

- Eboueurs → Collecte en sacs : augmentation de la charge, du rythme et des distances

- Balayeurs → désherbage : augmentation des efforts dans des positions inconfortables





# Conclusion

---

## Conclusion : et demain ?

- L'enjeu de la propreté ne date pas d'hier...
- Déchets ménagers et urbains sont un problème qui n'a cessé de s'accroître d'autant plus que les réglementations et les citoyens ont été de plus en plus exigeants quant à la qualité de vie.
- La collecte des ordures, le nettoyage s'est organisé et est devenu assez efficace dans la totalité des villes européennes grâce au travail des éboueurs et des balayeurs.
- Mais au vu de l'augmentation croissante et de la multiplicité des déchets, d'autres acteurs, d'autres techniques, d'autres inventions doivent et devront entrer en jeu pour relever le défi de la propreté publique...



Ilot habitable fait de déchets recyclés  
(Pays-Bas)



Conduits aspirant les déchets  
des bureaux et des maisons  
(Corée du Sud)



Robots  
collecteurs de  
déchets  
(Toscane)



Merci de votre attention